

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers**

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur  
l'Agriculture

**La Quintinie, Jean**

**Amsterdam, 1692**

Chapitre IV

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

## SECOURS DE NOVEMBRE.

ON a encore dans les premiers jours quelques Figues, & quelques Pavies jaunes tardifs.

On a les Epines d'Hyver, les Bergamottes, les Marquises, les Mesire-Jean, les Crasanes, Petitoins, quelques Virgoulez, quelques Ambrettes, Leichafferies, Amadottes, &c.

On a des pommes d'Artichaux.

On a l'abondance de Pommes de Calville d'Automne, & quelque peu de la Calville blanche.

Les Fenouillets, & Capendu commencent à mûrir.

On a des Epinars, Chicorée, Celery, Laitués, &c. Salades, & des Herbes potageres; on a quelques Artichaux, & des Choux de toutes façons, on a des Racines & des Citrouilles.

A l'égard des Fleurs on a presque la même chose que le mois precedent, & le commencement des Talaspis semper virens.

## SECOURS DE DECEMBRE.

ON a par le moyen de la serre toutes les mêmes choses que nous avons cy-devant expliquées, pour le mois de Novembre.

On peut commencer d'avoir quelques Alperges réchauffées.

Et de l'Oseille bien verte, & bien grande malgré les plus fortes gelées.

On a des Epinars.

On a des Choux d'Hyver, tant les blonds qui sont les plus delicats, que les verds.

On a abondance de Poires de Virgoulé, d'Epines, d'Ambrettes, de Saint-Germain, de Martin-sec, de Portail, &c.

Des Pommes d'Api, de Reînette, de Capendu, de Fenouillet, & encore des Calvilles, &c.

Pour les Fleurs on a abondance de Lauriers-Thym, on a des Anemones, & des Ciclamen.

## CHAPITRE IV.

*Qui apprend à juger seurement à l'inspection d'un Potager, s'il ne luy manque rien de ce qu'il doit avoir.*

CE n'est pas peu d'avoir une connoissance certaine non seulement du secours, qu'un Potager bien tenu peut fournir en chaque mois de l'année, mais de sçavoir aussi quels sont les ouvrages, qu'un Jardinier habile y doit faire en chaque saison. Cependant ce n'est pas assez pour donner à un honnête homme le plaisir de juger seurement à l'inspection de ce Potager, si en effet il est si bien garni, qu'il ne luy manque rien de tout ce qu'il doit avoir: Car enfin il ne faut pas s'attendre d'y trouver toujours actuellement tous les avantages dont on luy est obligé; on sçait bien qu'il doit produire pour toute l'année, mais on sçait bien aussi qu'il ne produit pas

pas tous les jours de l'année, par exemple dans les mois d'Hyver, on n'y voit presque aucune de ses productions, la plupart en étant dehors, parce qu'on les a mises dans des serres pour les conserver, & d'ailleurs parmi les Plantes qu'on y voit en d'autres temps, combien y en a-t-il, qui dans ces temps-là n'ont pas encore atteint leur perfection, & qui cependant doivent faire figure dans ce Jardin: il leur faut peut-être des deux & trois mois, & quelquefois des cinq & six pour y parvenir, ainsi en est-il dans le commencement du Printemps pour tous les legumes, & verdures, ainsi en est-il l'Esté pour les principaux fruits des autres saisons, & voilà pourquoy j'ay crû, qu'il ne seroit pas inutile d'expliquer plus particulièrement, en quoy consiste le merite d'un Potager, à le prendre sur le pied de ce qu'on y doit trouver, chaque fois qu'on y entre, & pour en donner une idée plus exacte, je tâcheray de faire à peu près le portrait de celui du Roy, il est en son espece le plus grand qu'on ait jamais vû, aussi bien que son Maître est le plus grand Prince qui ait jamais paru: ce portrait n'est pas fait pour engager personne à le copier; mais cependant chacun y pourra faire le raport du grand au petit, & prendre ensuite les mesures qu'il jugera luy être convenables.

Je commenceray ce Chapitre par le mois de Janvier comme j'ay commencé les deux precedens, & je dis d'abord, que dans le mois de Janvier on doit être content du Jardin, dont est question: si on y voit premierement une quantité raisonnable de Laitués d'Hyver plantées en costiere, & couvertes de paille longue ou de paillassons: si on y voit en second lieu quelques quarrés d'Artichaux, & de Porree bien couverts de grand fumier, & qu'il en soit de même pour du Celeri, des Chicorées, du Persil ordinaire, du Persil-Macedoine, &c. en troisiéme, lieu des Choux d'Hyver, & des Ciboules, de l'Oseille, & des fournitures de Salades, & que ces deux dernieres ayent quelque sorte de couverture: en quatriéme lieu des quarrés d'Asperges sans aucune façon, à moins que ce ne soit pour en réchauffer, comme je fais, & comme j'ay commencé dans le mois de Novembre & Decembre: le surplus des Plantes Potageres doit être ferré, les Racines, Oignons, Cardons, Pommés d'Artichaux, Choux fleurs, &c. en cinquiéme lieu des Figuiers proprement couverts, des Arbres commencés à tailler, toutes les places d'Arbres bien garnies, ou au moins des trous, ou des tranchées préparées pour en planter, ou des fouilles faites pour en raccommoier de languissans: en sixiéme lieu des gens appliquez à nettoyer la mouffe, & autres ordures, qui gâtent les Fruitiérs: & si par dessus cela on y voit quelques couches pour des nouveautez du Printemps, sçavoir Fraises, Raves, petites Salades, Pois, Féves, Laitués pommées, Persil, Plan de Concombres, & de Melons, &c. Si on y voit même des Figuiers réchauffez, & quelques autres Arbres pareillement; que ne doit-on point dire à la loüange du Jardinier, si particulierement il paroît d'ailleurs quelque propreté dans les allées, & qu'il n'y ait nulle part d'outils de Jardinage negligez.

Aprés avoir dit ce qui doit faire la beauté d'un Fruitié & potager pendant le mois de Janvier, je ne croy pas qu'il soit necessaire d'ajouter ce qui le rend imparfait, & desagrecable, non seulement à l'égard de ce mois, mais aussi à l'égard de tous les autres, dont je parleray ensuite, puisqu'on voit assez de soy-même, que c'est le contre-pied de ce que je viens d'alléguer, c'est à dire la disette, la negligence, la mal-propreté, &c. Et voilà ce qu'il faut regarder comme les monstres des Potagers.

Dans le mois de Février il faut absolument commencer de voir un grand mouvement dans le Jardinage; il faut trouver établi la plupart de tout ce que je viens d'insinuer en passant sur le fait des couches pour le mois precedent, & même si sur la fin de ce mois le temps paroît assez temperé, & qu'il y ait eu un considerable dégel, qui vray semblablement promette la fin des grandes froidures il faut, qu'on commence à labourer les quarrez, & les platte-bandes, dresser les planches, semer ces

fortes de graines, qui sont long-temps à lever, sçavoir le Persil, l'Oignon, la Ciboule, le Porreau, &c. Il faut qu'on taille tout de bon les Arbres, tant en Buisson, qu'en Espalier, qu'on fasse le premier palissage à ceux-cy, qu'on fasse nommément des couches pour replanter & Melons & Concombres, pour avoir de petites Salades, Raves, Laitués pommées, &c.

MARS.

Dans le mois de Mars que le Soleil commence à donner des journées & assez belles, & assez longues, & que la nature entre visiblement en chaleur, & en action, les Jardiniers aussi doivent faire paroître un renouvellement d'application, & d'activité dans toutes les parties de leur Jardin, en sorte qu'on les voye infatigablement travailler à tous les ouvrages, dont j'ay cy-devant fait un traité particulier, si bien qu'il seroit inutile de les repeter; de maniere que, si l'étendue du terrain est grande, & le nombre d'Ouvriers proportionné, on doit avoir le plaisir de voir d'un coup d'œil labourer, dresser, semer, planter, serfouir, sarcler, greffer, tailler, &c. Car enfin devant que le mois passe, la plupart de la terre doit être occupée soit de semence, soit de plan, & c'est ce qui doit servir de provision à toute l'année, tout ce qui étoit couvert de fumier doit être défat de ses couvertes, qui sont devenues hydeuses, aussi-tôt qu'elles ont cessé d'être nécessaires. Chaque chose doit, pour ainsi dire, respirer le bon air, qui vient réjouir & les animaux, & les plantes: on doit avoir au moins dequoy commencer à cueillir, soit Salades, soit Raves de la saison nouvelle, si déjà les couches des mois precedens n'en ont pas donné le plaisir, mais particulièrement la propreté doit briller de toutes parts, & servir de lustre tant dans les allées, que dans les labours, afin qu'avec la premiere pointe de ce verd naissant, qui sort du sein de la terre, & le parfum des Plantes, qui ont en partage d'être odoriferantes, & l'abondance de fleurs, qui commencent à s'épanouir de tous côtez, & l'armonie des Oiseaux, qu'une espece de gayeté fait badiner amoureuxment, & chanter à l'envy les uns des autres, cette propreté concoure à faire un theatre universellement parfait, & à inviter les curieux aux divertissemens de la promenade.

AVRIL.

Au mois d'Avril on ne doit presque plus rien trouver de nouveau à faire dans les Potagers, si ce n'est une augmentation de couches à Melons, & à Concombres; la terre y doit paroître presque par tout ornée d'une decoration neuve de plantes naissantes; là se voit l'Artichaux qui resuscite, là l'Asperge qui perce la terre en mille endroits, là se resserre en peloton la Laituë qui pousse; icy s'étend tout ce peuple de verdures, & de legumes si differens en couleur, & si differens en figure; ce sont là des mets innocens, & naturels, qui se presentent pour la nourriture & le regal du genre humain; l'Hyacinthe, la Tulippe, l'Anemone, la Renoncule, & tant d'autres fleurs, quel éclat ne font-elles pas dans les Jardins où elles sont? Ce qu'on doit ici remarquer n'est que l'entretien ordinaire de ce qui est déjà fait, c'est l'esperance de la recolte future des fruits, qui doit occuper: chacun cherche à voir, soit aux Arbres, qui defleurissent, s'il nouë beaucoup de fruits, soit aux couches de Melons & de Concombres, qui paroissent bien tenuës, si elles doivent amplement récompenser tant de peines qu'elles donnent.

MAY.

Le mois de May venant, quel contentement n'a-t-on point dans les Jardins utiles? combien grandes sont les douceurs de la jouissance, qu'on commence de goûter: on n'a plus lieu de demander d'où vient, que tels, & tels endroits de terre sont encore dénuës; les Cardons d'Espagne, les Choux-fleurs, la Portée, le Celeri, & même les Artichaux, & les Laitués pommées, qui ne devoient pas si-tôt paroître, & pour qui ces endroits-là étoient destinés, les sont venus occuper à la fin d'Avril, ou au commencement de ce mois, le Pou-pier que la delicatesse de son temperament avoit jusques à present retenu dans le Cabinet aux graines, vient dorer la terre, & s'offrir avec abondance pour le plaisir du Maître; la fraise entrant en maturité fait l'ouverture aux autres fruits rouges, qui la vont suivre im-

medi-

mediatement ; les Pois nouveaux sont tous prêts à satisfaire l'avidité du friand ; les Champignons poussent en foule ; enfin de toutes les choses qui sont contenues dans l'Alphabet que j'ay mis à l'entrée de ce traité , il n'y a guère que les Epinars & les Mâches , qui attendent à faire leur devoir aux mois d'Aoult & de Septembre : car même on peut voir quelques petits commencemens de chicorée , & si les Cerises precoces ont été les premiers fruits , qui ayent paru aux Arbres dans ce mois de May , les Abricots hâtifs , les petits Muscats , les avant-Pêches ne les laisseront pas long-temps seules à faire la richesse , & l'ornement des Jardins : tous ces fruits-là s'apprentent pour paroître aussi en peu de jours ; les Melons ne tarderont gueres à les suivre , &c. Les Concombres cependant avec un nombre infini tant de Laituës , que d'autres plantes , satisfont le goût , & le besoin , comme les fleurs avec les Orangers , qu'on a sorti à la my-May font leur devoir à l'égard de la vûe & de l'odorat.

Les chaleurs du mois de Juin empêchent veritablement l'entrée du Jardin sur le haut du jour , mais quel charme n'y a-t-il point à le venir visiter le matin , & le soir , quand la fraîcheur d'un doux zephire y regne en souveraine ; c'est à présent qu'on s'apperçoit que toutes choses profitent à veuë d'œil , telle branche qui cinq ou six jours devant n'excedoit pas la longueur d'un pied , s'est étenduë jusqu'à deux , & trois ; les Porreaux sont plantez ; les quarrés de verdures font le tapis parfait ; la fleur de la Vigne acheve d'embaumer l'air , qui étoit déjà tout parfumé de l'odeur des Fraises ; on cueille de toutes parts en pleine terre , & en même temps qu'on distribué avec profusion , ces plantes devenues si belles , & si parfaites , on regarnit les places qu'on venoit de dépouiller , en sorte qu'on n'y en voit presque jamais de vuides ; la nature ne demande pas mieux que de faire des miracles de fertilité , aydeë qu'elle est par les chaleurs du Pere de lumiere ; elle n'a besoin que de l'être aussi par des humiditez convenables , humiditez que les nuës versent quelquefois abondamment , & d'autrefois c'est l'industrie & le travail du Jardinier , qui les fournissent au besoin. Ces planches , & ces platte-bandes si bien allignées , & si bien garnies de Laituës pommées , quel plaisir ne font-elles pas à voir ? cette forest d'Artichaux de differentes couleurs , qui paroît dans un endroit particulier , n'appelle-t-elle pas les Curieux pour les venir admirer , & pour juger sur tout de leur bonté , & de leur delicatessë , en même-temps qu'on juge de leur beauté , & de leur abondance ? les palissades si bien tenduës , & si raisonnantes de petits oiseaux , qu'on trouve en allant à ce Potager , ont commencé le plaisir de la promenade , elles l'achevent en sortant , & inspirent un empressement d'y revenir au plûtôt.

Dans ces deux mois Juillet & Aoult les Potagers doivent être si heureusement partagez dans leur condition , que pour lors sans faute on y puisse trouver amplement tout ce qu'il faut pour satisfaire en même temps au plaisir du present , & aux necessitez de l'avenir ; cela étant on n'a qu'à leur demander tout ce qu'on voudra , ils doivent être tous prêts à y répondre ; veut-on par exemple toutes sortes d'herbes , de racines , salades , parfums , &c. ils en fourniront sur le champ ; veut-on des Melons ces premiers & principaux fruits de nos climats , on les sent de loin , il ne faut que les aller visiter , se baisser , & en prendre : veut-on des Concombres , Potirons , Citrouilles , Champignons , &c. ils en produiront abondamment ; veut-on encore des Artichaux , veut-on des Poires , Prunes , Figues , &c. on est assuré d'y trouver de tout cela considerablement ; veut-on aussi des herbes fortes , Thym , Sauge , Sariette , &c. comme aussi de l'Ail , de l'Oignon , de la Ciboule , du Porreau , de la Rocambole , &c. on ne manquera pas d'y en trouver. Il semble que les quatre & cinq mois , qui viennent de passer n'ayent uniquement travaillé que pour ceux-cy , en sorte que tout doit bien aller en cette saison , si on est pourveu d'un Jardinier habile , & qui ait sur toutes choses le don du choix , &

du discernement à sçavoir cueillir: les Oeillets ne font pas ici un mediocre ornement des Jardins, les fleuristes travaillent à marcoter, & n'oublient pas de sortir les Oignons de terre pour les mettre à couvert, & en lieu de seureté.

SEPTEMBRE  
ET  
OCTOBRE.

Si en Juillet & Aoust les Potagers se font signalez par leurs Melons, leurs Concombres, leurs Legumes, & même par leurs Prunes, leurs premieres Figues, & quelque peu de Poires, &c. Nous allons voir que dans les mois de Septembre & Octobre, qui leur succedent, ils se vont rendre infiniment glorieux en fait de fruits; & ce sera par l'abondance des Pêches, des Muscats, des Chasselas, des secondes Figues, des Rouffelets, des Beurés, des Verte-longues, des Bergamottes, &c. Aussi est-il certain que c'est la veritable saison des bons fruits, c'est le temps de l'année, que la Campagne est la plus frequentée; le temperament qui se trouve entre les grandes chaleurs de la canicule qui viennent de passer, & les grands froids, que l'Hyver doit amener, ce temperament dis-je, fait sortir les habitans des Villes, pour aller un peu de temps respirer l'air des champs, & assister au divertissement des vendanges, & à la cueillette des fruits; les Jardins doivent ici exceller par une quantité infinie de ce qu'ils ont accoustumé de produire, il n'est pas permis d'y trouver un morceau de terre, qui soit inutile; si quelque quarté vient d'être dépeuillé, par exemple celuy de l'Ail, Oignon, Eschalotte, &c. Il doit avoir été aussi-tôt rempli d'Espinars, de Mâches, de Cerfeuil, de Ciboules, &c. Il en est de même pour quelques planches de Laituës d'Ellé, à la place desquelles doit avoir succédé un nombre infini de chicorées, & de Laituës d'Hyver, &c. Les Oignons de fleurs doivent être remis en terre, pour y commencer des racines, qui les puissent défendre des rigueurs de la saison qui vient.

NOVEMBRE.

Les premieres gelées blanches de Novembre qui jaunissent les feuilles des Arbres, & les détachent du lieu de leur naissance, qui morvent & pourissent les Chicorées, & les Laituës avancées, qui noircissent les pommes d'Artichaux, &c. font une maniere d'avant-coureurs cruels, & redoutables, qui font presumer; que l'Hyver est ennemy commun, & impitoyable de la vegetation approche: il faut par consequent se mettre de bonne heure à sauver dans la ferre tout ce que le froid peut gêner dehors, & au surplus il faut couvrir de grand fumier sec ce qu'on ne peut aisément sortir de terre, & qui cependant court risque de perir sans le secours des couvertures; & ainsi dans cette maniere de débris, ou de démenagement precipité, je veux voir tout le monde extraordinairement occupé à faire son devoir, je veux même que nôtre Jardinier augmente le nombre de ses ouvriers, pour éviter la perte, dont il est menacé. La Hotte & la Civiere doivent faire ici un manège infatigablement animé, l'une allant, & venant chargée de ce qui doit sortir du Jardin, pour garnir la ferre; & l'autre chargée du fumier, qui est destiné à couvrir ce qui reste sur pied: bref je ne sçaurois pardonner à ceux qui par paresse ou imprudence se laissent surprendre dans ces occasions importantes: je ne veux pas qu'ils soient un moment en repos, jusqu'à ce que toutes leurs affaires soient faites; je veux voir la ferre pleine & bien rangée; je veux, que presque tout le Jardin prenne pour ainsi dire une étrange pareure nouvelle, pareure faite d'une chose, qui dans un autre temps le rendroit vilain, & defagreable; je ne croy pas, qu'il soit necessaire de nommer ici l'étoffe dont elle est, on sent assez, que ce doit être communément de grand Fumier.

DECEMBRE.

Le mois de Decembre n'est pas sans avoir encore besoin d'un grand mouvement: il arrive assez souvent que le mois precedent a été trop court pour tout ce qui étoit à y faire, & partant il faut achever dans celuy cy ce qu'on n'a pu accomplir dans l'autre, & cela particulièrement si le froid n'a pas déjà fait toute la destruction, dont il est capable; il faut donc sur tout vacquer à faire exactement ce que j'ay marqué dans l'article des ouvrages de ce mois, si bien qu'on doit voir en ce temps-cy de l'empressement à preparer les nouveautez du Printemps, à nettoyer les Places

ces des vieilles couches, à se disposer au plutôt d'en faire de nouvelles, à se mettre en peine non seulement d'avoir un magasin de bons fumiers, & beaucoup de cloches; mais aussi à tenir ses chassis bien reparez, &c. Je n'oublie pas icy pour les véritables curieux, qui ont moyen de le faire, le soin de réchauffer des Asperges, & de veiller à renouveler les réchauffemens, dès qu'ils ont passé leur grande chaleur: la chose n'est pas sans peine, ny sans dépense, mais le plaisir de voir au milieu des neiges, & des frimats une abondance d'Asperges bien grosses, bien vertes, & tout-à-fait excellentes, est assez grand pour n'avoir pas de regret au reste, & dans la vérité on peut dire qu'il n'appartient guères qu'au Roy de goûter ce plaisir, & que peut-être ce n'est pas un des moindres que son Versailles luy ait produit par le soins que j'ay l'honneur d'en prendre; aussi est-il certain que c'est le seul endroit où l'on ait jamais vu forcer un terrain naturellement froid, tardif, & infertile à faire pendant le fort de l'Hiver ce que le meilleur fond ne produit que dans les saisons tempérées.

CHAPITRE V.

*Quelle sorte de terre est propre à chaque Legume.*

**I**L est constant qu'il y a de certains fonds de terre, à qui il ne manque aucune des bonnes qualitez requises pour produire en chaque saison, & long-temps de suite toutes sortes de beaux, & de bons Legumes supposé toujours qu'on y fasse une culture raisonnable: il y en a aussi, qui par dessus cela ont la faculté de les produire plus hâtifs les uns que les autres, & ce sont ces fonds qu'on appelle vulgairement fâbles noirs, dans lesquels se trouve le juste temperamment du sec, & de l'humide accompagné d'une bonne exposition, & d'un sel inépuisable de fécondité avec une grande facilité de labour, & de penetration des eaux pluviales; il n'est pas moins constant, qu'il est assez rare de trouver de ces terroirs parfaits, & qu'au contraire il est tres-ordinaire d'en trouver, qui pèchent soit par être trop secs, & trop legers, & trop brûlans, soit par être trop humides, & trop pesans, & trop froids, soit par être dans des situations infortunées, les unes trop élevées, les autres en pente, & quelques-unes trop enfoncées; heureux les Jardiniers qui ont de ces premiers fonds admirables à cultiver, dans lesquels ils n'ont presque jamais de mauvais succez à craindre, & en ont d'ordinaire de bons à esperer: d'un autre côté malheureux, ou tout au moins dignes de compassion ceux, qui ont en tout temps quelques-uns des grands ennemis de la vegetation à combattre, je veux dire ou la grande sécheresse, ou particulièrement la grande humidité, par ce que celle-cy, outre qu'elle est toujours suivie d'un froid qui retarde les productions, elle est de plus sujete à pourrir la plupart des Plantes, & ainsi il est tres-difficile, & presque impossible de corriger, & encore plus de vaincre un si grand défaut: il n'en est pas entierement de même de la sécheresse, car pourveu qu'elle ne soit pas extrême, & qu'on ait la commodité de l'eau pour arroser, & du fumier pour amander, on est le maître des remedes souverains, & infaillibles, qu'il y faut appliquer, & partant le soin, & la peine peuvent assez souvent se rendre maîtres de ces terrens arides, & ingrats, & les forcer de produire amplement ce qu'on leur demande dans les regles.

Il s'ensuit donc que, quand on a de ces bons fonds de terre, on y peut indifféremment & semer, & planter par tout quelques sortes de Legumes, & de Plantes que ce puisse être avec une confiance certaine, qu'ils y réussiront. La seule su-